

## Appelés à être des prochains et des témoins

### Appelés à être des prochains et des témoins Recommandations pour les relations interreligieuses

Les nations, dans notre monde actuel, deviennent de plus en plus, politiquement et économiquement, interdépendantes. Les rencontres entre les différentes communautés religieuses se multiplient. Les religions d'Asie et d'Afrique font preuve d'une vitalité et d'une force nouvelles dans leurs pays d'origine et se répandent sur d'autres continents, favorisant l'émergence de sociétés multi-religieuses, particulièrement en Occident. Des sectes, des idéologies ou des cultes nouveaux apparaissent, tandis que d'anciennes traditions suscitent un regain d'attention. De façon inconnue jusqu'à présent, les merveilles de la communication introduisent au coeur de nos foyers et de nos communautés la riche diversité religieuse du monde.

L'émergence de sociétés diversifiées du point de vue religieux et le renouveau d'anciennes communautés religieuses ont incité beaucoup de communautés de croyants à repenser leurs liens réciproques pour avoir l'avantage sur des idéologies séculières. C'est une bonne occasion pour découvrir et mieux comprendre nos buts communs. Il y a néanmoins le danger que des tensions religieuses ne conduisent à l'oppression de minorités et à l'amputation de la liberté religieuse avec de vraies menaces de conflits armés. En un temps où, à l'échelle du monde, les problèmes dus aux souffrances humaines qu'engendrent la pauvreté, les guerres et l'oppression politique sont si vastes et si diffus qu'aucun groupe de croyants ne peut les résoudre seul, les tensions entre groupes religieux empêchent souvent leur nécessaire coopération face à ces maux. Alors que d'anciennes religions font preuve d'une vigueur nouvelle pour répondre aux préoccupations les plus profondes des hommes, les chrétiens sont incités à une compréhension plus profonde de ces autres traditions religieuses et à un réexamen de leur propre droit à une mission universelle.

Quelles implications la diversité de cette situation religieuse a-t-elle sur la théologie et le ministère chrétiens? Que signifie être un fidèle disciple et un témoin de Jésus-Christ? Que signifie l'affirmation de la seigneurie de Jésus-Christ dans un monde religieusement pluriel? Issus de différentes traditions religieuses, pouvons-nous vivre ensemble en bon voisinage, ou nos différents engagements religieux nous conduiront-ils à un antagonisme et une destruction réciproques? Que peuvent apporter les méthodistes pour instaurer des relations positives entre personnes de religions différentes? L'Eglise Evangélique Méthodiste présente à ses membres et aux communautés qui sont confrontés à ces questions dans leurs rapports avec des adeptes d'une autre foi la déclaration suivante.

## Appelés à être des prochains et des témoins

### **Nous sommes appelés à être des « prochains »**

Le seul fait de parler de « *personnes adeptes d'une autre foi* » peut sembler étrange à certains chrétiens. Ils ont coutume de les appeler « *non-chrétiens* » ou « *non-croyants* ». Cette attitude est fondée sur la confiance en l'ultime vérité de notre propre foi, ou encore s'explique par l'expérience limitée que nous avons de traditions qui ne sont pas les nôtres, voire par notre négligence à leur égard, à l'égard de la vérité qu'elles peuvent contenir, des significations profondes et du programme qu'elles fournissent à la vie des hommes. Comment donc entrer en contact avec les personnes qui semblent différer de nous religieusement? Les Ecritures nous donnent beaucoup d'images de relations de bon voisinage qui dépassent les obligations conventionnelles. Dans l'Ancien Testament, Dieu ordonne à Abraham et Sarah d'aller vivre parmi des étrangers (Genèse 12). Dans le Nouveau Testament, Jésus rompt les conventions, parle à la Samaritaine près du puits et montre comment la toucher par le dialogue (Jean 4,5-30). Parlant à un docteur de la Loi, Jésus lui rappelle que son prochain, auquel il devrait manifester amour et compassion et dont il pourrait recevoir la grâce, est peut-être un étranger (Luc 10,25). Aujourd'hui, l'appel de notre Seigneur à l'amour du prochain (Luc 10,27) inclut les « étrangers » d'autres traditions religieuses qui vivent dans nos villes et nos métropoles. Ce ne sont pas seulement les événements qui nous ont contraints à être ensemble: le christianisme lui-même nous pousse à aimer nos prochains, à chercher à nouer avec eux des liens réciproquement bénéfiques et à vivre avec eux.

### **Que signifie être des prochains?**

Cela veut dire rencontrer d'autres personnes, les connaître, nouer des relations avec elles, les respecter, apprendre leurs us et coutumes qui peuvent grandement différer des nôtres. Cela signifie donner le sentiment d'une communion dans notre voisinage, nos villes et métropoles, faire de celles-ci des lieux où les habitudes particulières de chaque groupe puissent s'exprimer et où ses valeurs soient protégées. Cela signifie créer des structures sociales où la justice soit la même pour tous et auxquelles chacun puisse participer dans une forme de vie « *en communion* ». On n'autorise pas seulement chaque race, chaque groupe de personnes à être ce qu'ils sont, mais leurs coutumes sont appréciées et peuvent s'exprimer pleinement. Les chrétiens donnent plusieurs significations au mot « *communauté* ». L'une d'elles exprime leurs liens mutuels dans le corps du Christ, l'Eglise, un peuple réuni par Christ, une « *communion des saints* » qui travaillent à l'avènement du règne de Dieu. Une définition plus large montre les relations partagées avec d'autres dans la communauté humaine, où les chrétiens s'engagent en faveur de la paix, de la

## Appelés à être des prochains et des témoins

justice et de la réconciliation pour tous. D'autres croyances ont leur définition de la communauté. La vision d'une « *communauté mondiale des communautés* » s'impose à bien des chrétiens comme une manière d'être aux côtés de personnes qui ont des convictions religieuses différentes dans un monde pluriel. Finalement, on passe de la question: « *A quelle église appartenons-nous?* » à: « *Avons-nous participé à l'oeuvre du Saint-Esprit?* » Ceci implique que nous, méthodistes, non seulement individuellement mais collectivement, sommes appelés à être les prochains d'autres communautés de foi (telles que les bouddhistes, les juifs, les musulmans, les hindous et les indiens d'Amérique) et à collaborer avec eux pour créer une communauté humaine, un réseau de relations entre personnes tout autant interdépendantes que libres où il y ait amour, respect mutuel et justice.

### **Nous sommes appelés à témoigner**

Au sein de la diversité religieuse de cette communauté, les chrétiens, confiants en Jésus-Christ pour leur salut, sont appelés à témoigner qu'il est le Seigneur de tous (Actes 1,8). Nous témoignons de notre Seigneur par des paroles qui disent sa grâce, par des actes de service et de changement social qui démontrent son amour, et par notre vie dans la communauté des chrétiens, par laquelle est manifesté le pouvoir de Dieu de guérir, de réconcilier et d'unir.

Quand Jésus lança son fameux commandement missionnaire: « *Allez et faites de toutes les nations mes disciples* » (Matthieu 28,19), le mot grec employé fut *poreuthentes*, qui signifie littéralement: partir, prendre le large, franchir des frontières. Ainsi donc, un témoin de Jésus-Christ est celui qui peut franchir des frontières, qu'elles soient géographiques, sociologiques, raciales ou culturelles. Les évangiles, récit après récit, nous racontent comment le message de Jésus dépassait les frontières ethniques pour s'adresser en réalité à tous les hommes (juifs et étrangers) et les faire entrer dans son cercle (voir par exemple Matthieu 15,22.28). En tant que disciples de Jésus, nous devons nous hisser à la hauteur de l'appel de l'Évangile et être même plus que des prochains. Nous devons annoncer et témoigner du Dieu qui a lié les hommes entre eux par le soin que chacun doit avoir de l'autre malgré les différences qui existent entre nous. Lorsque les relations avec des croyants d'autres communautés s'approfondissent, nous, chrétiens, découvrons que notre témoignage a souvent été peu fraternel, que nous avons beaucoup parlé et peu écouté, que nos préjugés inattentifs et défavorables nous ont aliéné des personnes qui cherchaient sincèrement la vérité ou qui étaient déjà solidement ancrées dans la foi. Nous prenons conscience que fréquemment dans le domaine de la foi, nous faisons preuve d'attitudes de supériorité et mainte-

## Appelés à être des prochains et des témoins

nous ainsi des murs de séparation et de l'agressivité entre les êtres humains que nous sommes tous. Ceci ne peut qu'amoindrir le témoignage chrétien. Repensant notre foi et cherchant ce qui peut inspirer notre témoignage et la rencontre avec nos nouveaux voisins, nous, méthodistes, redécouvrons que Dieu, qui a agi en Jésus-Christ pour le salut du monde entier, est aussi le Créateur de toute l'humanité, « *un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous* » (Ephésiens 4,6). Là, les chrétiens sont confrontés à un profond mystère: d'une part la conscience que Dieu est lié à toute la Création, qu'il se manifeste en elle tout entière et d'autre part l'expérience que Dieu agit de façon rédemptrice à l'égard de toute la Création, par Jésus-Christ. Les chrétiens témoignent de Dieu en Jésus-Christ: ils sont assurés que tous peuvent trouver le salut, et ils espèrent, à cause de la connaissance de Dieu qu'ils ont en Jésus-Christ, que Dieu traitera chacun, partout, avec miséricorde et amour.

### **Le dialogue: une façon d'être un prochain**

«*Dialogue*»: le mot en est venu à signifier qu'on approche des personnes d'autres communautés de foi et qu'on prend au sérieux à la fois l'appel au témoignage et le commandement d'amour du prochain. Dialoguer c'est considérer que le témoignage et le rapport au prochain sont étroitement reliés entre eux. Au lieu d'être un discours unilatéral, le dialogue combine témoignage et écoute. C'est l'engagement délibéré avec des personnes qui, à cause de leur foi, ont d'autres façons de voir la compréhension mutuelle, la coopération et la transformation de l'existence. Le «*dialogue*» peut être informel (telle une conversation sur la place du marché) ou formel (quand par exemple le représentant d'un groupe religieux explique à d'autres sa foi ou sa piété). Le dialogue est plus qu'une entreprise individuelle ou académique: il n'est possible que s'il existe aussi des groupes ou des communautés qui ont des convictions différentes et qui se tendent la main; cette orientation des communautés donne une tournure pratique au dialogue interreligieux.

Dans le dialogue, un individu ou un groupe cherche peut-être à entrer en relation avec d'autres pour s'expliquer sur des malentendus et des stéréotypes, pour briser des barrières de séparation, sources d'hostilité et de conflits. Il se peut que des communautés ethniques ou religieuses entament le dialogue pour résoudre des problèmes particuliers ou pour coopérer face à une souffrance humaine au plan local, national ou même mondial. Plus profondément, le dialogue est aussi bien l'apprentissage et le partage de notre foi au travers des événements et des images auxquels il donne naissance. Le trésor de sagesse de l'autre éclaire chaque partenaire. Chacun exprime sa conviction la plus profonde, fermement persuadé que la vérité mérite d'être parta-

## Appelés à être des prochains et des témoins

gée avec autrui. Par le dialogue avec des personnes d'autres communautés de foi, nous découvrons de nouvelles perspectives concernant l'oeuvre de Dieu dans le monde d'aujourd'hui, le projet divin pour l'humanité dans son ensemble et la place de la communauté chrétienne au sein de ce projet. Les chrétiens ont en commun de ressentir le besoin d'exprimer leur foi avec une plus grande clarté. Nous avons confiance dans le Saint-Esprit, pour nous révéler des perspectives nouvelles et différentes par ces rencontres.

Bien que juifs, chrétiens et musulmans partagent certaines convictions ils continuent à vivre comme s'ils étaient étrangers les uns aux autres dans nombre de nos villes et métropoles. Un point de départ positif pour entrer en rapport avec des personnes d'autres communautés de foi est de reconnaître quelques-uns des dons qu'elles apportent à l'humanité. Grâce au judaïsme par exemple, les chrétiens peuvent se rattacher à l'alliance de fidélité de Dieu; l'islam illustre la joie d'une vie vécue dans l'obéissance à la volonté de Dieu; la spiritualité des peuples indigènes incite à un profond respect de la nature, création de Dieu; le bouddhisme offre des voies contemplatives pour approcher le divin; et l'hindouisme, dans ses variétés, nous apporte le don de tolérance. Entrer en dialogue avec l'attente de quelque chose de positif permet de partager des dons spirituels, bénéfiques de part et d'autre, aussi bien qu'est fourni le dépassement des hostilités passées. Le dialogue a souvent été mal compris. Certains le perçoivent comme limité aux pratiques communes existant entre différentes traditions religieuses. Il importe de discerner et d'examiner à fond ces pratiques pour les utiliser au renforcement des relations. Mais il y a plus! Le dialogue offre à chacun des partenaires l'occasion d'enrichir sa propre foi, au moyen de la sagesse de l'autre. En sa démarche, il aide à surmonter la profonde méfiance, la haine, l'hostilité, les conflits qui caractérisent tant de relations interculturelles et interreligieuses. Chaque communauté religieuse affirme que sa foi montre une voie pour résoudre les conflits et qu'elle a les moyens de construire une communauté avec des peuples divers. Le dialogue cherche à fournir un environnement qui laisse une place pour les différences, il construit à partir de ce qu'il y a de valable dans chaque foi et les met en relation l'une avec l'autre.

### **Le dialogue: une voie pour témoigner**

La seule condition au dialogue - parfois un défi - est d'avoir une vraie volonté d'entrer dans une relation d'acceptation mutuelle, d'ouverture et de respect. Un dialogue effectif exige des deux partenaires qu'ils aient des convictions profondes sur la vie, la foi et le salut. Un dialogue véritable exige que les chrétiens ne renoncent pas à leur conviction fondamentale quant à la vérité de l'Évangile, mais qu'ils entrent en dialogue tout en conservant leur foi

## Appelés à être des prochains et des témoins

personnelle en Jésus-Christ et le désir de témoigner de cette foi. Un vrai dialogue exige aussi des chrétiens qu'ils soient vraiment réceptifs aux personnes d'autres communautés de foi, réceptifs à leurs convictions quant à la vie, la vérité et le salut, et réceptifs à leur témoignage ; car d'autres se sentent aussi appelés à témoigner de leur foi et de ses enseignements sur le sens de la vie. S'engager dans un dialogue est une forme de ministère chrétien. L'incitation au « *témoignage* » n'est-elle pas un obstacle au « *dialogue* » interreligieux ? Elle l'a souvent été, mais ce n'est pas obligatoire.

Là où il y a écoute et parole, ouverture et respect aussi bien que désir d'influencer, il y a dialogue et témoignage. Le dialogue le plus profond est, en vérité, un échange de témoignages. Les participants partagent les uns avec les autres leurs perceptions concernant le sens de la vie, les réalités ultimes, le salut et l'espérance, et concernant ce que leur foi offre à la communauté. Ainsi donc, dans un dialogue véritable, nous témoignons et recevons un témoignage. Le dialogue le plus authentique a lieu quand, des deux côtés, on a le souci que l'autre entende, comprenne, et reçoive la sagesse de son interlocuteur. C'est une partie de notre témoignage que d'être prêt à écouter le témoignage de l'autre. A ce niveau, le dialogue tient une grande promesse.

La rencontre, avec d'autres modifiera peut-être des convictions amoureusement cultivées depuis longtemps. Des malentendus seront peut-être éclaircis, des conflits potentiels résolus; chez un interlocuteur de nouveaux points de vue sur sa propre foi émergeront peut-être face à la foi de l'autre. La profondeur de la foi d'autrui peut être si évidente que nous sentirons son pouvoir et son attrait. Le dialogue est exigeant: il demande à celui qui le pratique une connaissance approfondie de sa propre foi et une façon de l'exprimer compréhensible pour l'interlocuteur. Il demande que nous « traduisions » nos points de vue l'un à l'autre avec honnêteté, que nous discernions avec patience et attention le sens que les mots et les images ont pour autrui aussi bien que pour nous-mêmes. Le dialogue n'est donc pas une trahison du témoignage.

Car il est faux d'opposer dialogue et témoignage: ils ont besoin l'un de l'autre. Le dialogue crée des relations de compréhension, d'ouverture et de respect. Le dialogue pousse le témoin jusqu'au bout de ses convictions sur la vie, la mort et l'espérance. D'autres croyants suspectent le dialogue d'être un nouvel et plus subtil outil de conversion. C'est inévitable d'une certaine manière, dans la mesure où les chrétiens désirent que les autres entendent parler de la vérité et de la grâce que nous connaissons en Jésus-Christ et qu'ils les reçoivent. La différence entre le dialogue et d'autres formes de témoignage réside dans le fait qu'il est un contexte pour apprendre de l'autre la vérité et la

## Appelés à être des prochains et des témoins

sagesse de sa foi comme pour partager avec lui la vérité et la sagesse de notre propre foi. Nous laissons au Saint-Esprit les suites à venir de l'ouverture d'esprit mutuelle entre interlocuteurs. Notre affaire est d'obéir à l'appel que nous avons reçu de témoigner et de suivre le commandement d'amour et de bon voisinage envers les personnes d'autres communautés de foi.

Au cours du dialogue, ces vérités profondément ancrées s'affrontent l'une l'autre dans le témoignage et l'amour, afin qu'une plus grande sagesse et une meilleure compréhension de la vérité émergent au profit de chacun. Quand nous faisons preuve de courtoisie, considération et respect et devenons les prochains de l'autre, nos peurs réciproques s'apaisent et le Saint-Esprit oeuvre dans nos relations.

### **Etre prochains et témoins dans le nouveau millénaire**

Le commandement d'amour du prochain et l'appel à témoigner de Jésus-Christ sont inséparables. Le grand défi que cela représente pour les méthodistes peut être nettement repéré si l'on considère les nouveaux courants religieux qui sont apparus ces dernières années. Ces courants inquiètent bien des chrétiens, d'autant plus que certains groupes semblent avoir recours à des méthodes de manipulation et de coercition. Cependant, beaucoup ont trouvé une nouvelle vision, un sens et une espérance dans ces nouvelles perspectives de foi. Ces nouveaux mouvements religieux sont très divers et ne devraient pas être amalgamés sans distinction, condamnés et rejetés. Mais on ne devrait pas non plus les accepter automatiquement comme des expressions de dignité humaine et de liberté. Une étude et un contact attentif devraient permettre aux chrétiens de distinguer ceux qui pratiquent manipulation et contrainte et que l'on doit contrer pour des raisons de foi. Prenant au sérieux cet appel à témoigner et à devenir les prochains à l'égard de croyants se réclamant de fois autres que la nôtre, que ces fois soient anciennes ou récentes, nous comprenons mieux l'avertissement biblique: « *Tu ne diras point de faux témoignage* » (Matthieu 19,18) et l'admonition de vivre en paix avec tous (Hébreux 12,14). Comment éviter de porter un faux témoignage sans connaître nos voisins et comprendre leurs engagements religieux? Comment aimer vraiment un prochain et taire ce qui est le don le plus grand pour les chrétiens: Dieu se faisant homme en Jésus-Christ? Comment vivre ensemble en paix sans volonté de fraternité? Comment dire que nous aimons notre prochain, si nous ne voulons pas prêter attention au message et aux dons que Dieu lui a confiés? L'amour du prochain et le témoignage de Jésus-Christ sont les deux attitudes primordiales des méthodistes dans leurs relations avec des croyants d'autres traditions. Quand nous manifestons notre amour du prochain, nous découvrons que Dieu nous fait un autre don: les croyants

## Appelés à être des prochains et des témoins

d'autres communautés. Nous leur donnons la main pour combattre les pouvoirs du mal de ce monde.

Dieu appelle les méthodistes à entrer dans un nouveau millénaire plein de défis et d'opportunités. Nous cherchons à apprendre comment le Saint-Esprit oeuvre chez les peuples du monde, particulièrement chez ceux d'autres traditions religieuses. Nous désirons lire les textes sacrés que d'autres croient inspirés par Dieu et nous ouvrir à la force et aux perspectives spirituelles contenues dans les récits, les images et les rites d'autres traditions. Et nous prions pour que Dieu nous guide lorsque nous désirons ardemment annoncer le Sauveur que nous connaissons à ceux qui croient en d'autres sauveurs et seigneurs. Que notre mission et notre témoignage aux peuples de ce monde soient inspirés par le Saint-Esprit et fondé sur l'amour que Jésus-Christ nous a enseigné!

### **Recommandations pour les relations interreligieuses**

Les recommandations suivantes aideront les méthodistes à répondre fidèlement à leur appel à être des témoins et des prochains envers les membres d'autres communautés de foi.

1) Découvrez les diverses communautés religieuses autour de vous et commencez à familiariser votre paroisse avec elles. Cela entraînera peut-être la programmation de rencontres intercommunautaires ou de groupes d'études pour l'introduction à d'autres traditions religieuses.

2) Suscitez le dialogue avec d'autres communautés de foi, en gardant à l'esprit les points de tension historiques, mais en étant pourtant prêts à approfondir notre compréhension et à découvrir de nouvelles perspectives. Chaque partenaire doit connaître correctement les causes de division comme celles qui créent l'unité.

3) Ayez des activités communes avec des membres d'autres religions pour résoudre des problèmes économiques, sociaux, culturels et politiques dans la cité. Des projets tels que des soupes populaires, des distributions de vivres, des foyers de relogement, etc. peuvent être le point de départ de préoccupations partagées en vue du bien commun.

4) Organisez avec les membres d'autres religions des activités communautaires dans une perspective interreligieuse. Préparez-les soigneusement. La sensibilité à ce qui fait l'intégrité de chaque tradition est essentielle. Prenez garde de ne relativiser ni pratiques ni symboles religieux et ne minimisez pas

## Appelés à être des prochains et des témoins

les différences.

5) Favorisez de nouveaux modèles de bâtiments communautaires qui renforcent les relations et permettent aux gens de vivre ensemble en harmonie tout en assumant pleinement leurs différences.

### **But recherché**

En développant les relations interreligieuses notre intention n'est pas l'amalgame de toutes les fois en une seule religion. Nous, chrétiens, ne portons aucun intérêt à un tel syncrétisme. S'engager dans un dialogue interreligieux, ce n'est ni adopter ni rejeter la foi des autres. Par le dialogue nous cherchons à percevoir la sagesse d'autres traditions et nous espérons surmonter nos peurs et nos préjugés les concernant. Loin d'entraîner un amoindrissement de notre engagement pour Christ, un vrai dialogue n'est possible que lorsque la propre foi de chacun est forte, et il servira peut-être, en fin de compte, à approfondir cet engagement et à l'élargir.

Nous, chrétiens, nous cherchons à être les prochains de personnes dont les engagements religieux sont différents des nôtres, ceci afin de nous encourager tous mutuellement à propos de ce qui nous tient le plus à coeur. Nous nous ouvrons au dialogue et nous engageons avec des membres d'autres religions ou avec des chrétiens dont la compréhension diffère de la nôtre avec assurance et confiance dans la grâce de Dieu en Jésus-Christ.

Cet engagement interreligieux nous pousse, en tant que méthodistes, à imaginer de nouvelles voies pour nos vies dans une communauté humaine élargie, pour notre mission, notre évangélisation, notre service et notre vie communautaire au sein de l'Eglise. Nous cherchons à promouvoir la paix et l'harmonie avec des personnes d'autres traditions religieuses dans nos villes, nos cités, notre entourage.

Nous ne cachons pourtant pas nos différences, nous n'évitons pas les différends mais essayons de les rendre constructifs. En tout lieu, nous partageons nos vies les uns avec les autres, nous rendons témoignage et recevons celui des autres, nous les invitons dans la communauté chrétienne et sommes invités dans les leurs. Notre prière est que la vie de chacun, partout, soit enrichie de la différence avec les autres, qu'un nouveau sens de la communauté apparaisse et que d'autres reçoivent le don de Dieu en Christ, alors que nous recevons les dons dont ils ont été gratifiés.

Adopté en 1980 Révisé et adopté en 2000